

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET CONDITIONS DE RÉALISATION DE RECHERCHE : CAS DES DOCTORANTS ET DOCTEURS ISSUS DES ÉCOLES DOCTORALES EDESH ET EDSTI DE L'UASZ (SÉNÉGAL)

SOCIO-DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS AND CONDITIONS OF RESEARCH ACHIEVEMENT: CASE OF THE PHD STUDENTS AND DOCTORS FROM THE DSSSH AND DSSTE DOCTORAL SCHOOLS OF THE ASUZ (SENEGAL)

Mamady DIEME

Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal mamadydiem20@gmail.com

&

Insa SANE

Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal <u>i.sane1566@zig.univ.sn</u>

&

Assaendi FAHAD

Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal fahadassa@live.fr

&

Abdou Kadri SAMBOU

Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal a.sambou4332@zig.univ.sn

Résumé : Faire et obtenir le doctorat permet d'approfondir le domaine d'étude par la recherche, d'enrichir et de diversifier ses compétences dans le cadre institutionnel et scientifique. Cependant, l'atteinte de ces objectifs dépend des conditions dans lesquelles les apprenants mènent leurs recherches. Ce présent article a pour objectif d'analyser de façon descriptive les caractéristiques sociodémographiques et les conditions de réalisation de recherche des doctorants et docteurs des deux écoles doctorales de l'Université Assane Seck de Ziguinchor. Une étude descriptive a été réalisée du 18 Novembre au 07 janvier 2022 à l'université sur l'ensemble des doctorants et post-doctorants des deux écoles doctorales de cette université. Notre échantillon est composé de 93 répondants dont 75 doctorants et 18 docteurs. Les résultats ont montré une prédominance des hommes célibataires de nationalité sénégalaise inscrits en année de dérogation provenant de l'école doctorale des Sciences, Technologies et Ingénierie qui n'étant pas satisfaits de leurs conditions de recherche et qui bénéficient faiblement de financement pour la recherche.

Mots clés : Caractéristiques sociodémographiques, Conditions de recherche, Doctorants, Docteurs, Université

Abstract: Doing and obtaining a doctorate allows one to deepen one's field of study through research, to enrich and diversify one's skills within the institutional and scientific framework. However, achieving these goals depends on the conditions under which learners conduct their research. The purpose of this article is to conduct a descriptive analysis of the socio-demographic characteristics and research conditions of doctoral students and PhDs at the two doctoral schools of the Assane Seck University of Ziguinchor. A descriptive study was conducted from November 18 to January 07, 2022 at the university

on all doctoral and post-doctoral students of the two doctoral schools of this university. Our sample is composed of 93 respondents including 75 PhD students and 18 PhDs. The results showed a predominance of single men of Senegalese nationality enrolled in the waiver year from the Doctoral School of Science, Technology and Engineering who are not satisfied with their research conditions and who receive little funding for research.

Keywords: Sociodemographic characteristics, Research conditions, Doctoral students, Doctors, University

Introduction

Les études doctorales permettent aux doctorants d'accéder au plus haut diplôme de l'Enseignement supérieur. Dans leur parcours, ils participent aux formations doctorales en acquérant les connaissances et les compétences indispensables à leur avenir. Une fois docteur, ils sont un élément-clé de la production, de la mise en application et de la transmission du savoir. Par conséquent, ils peuvent contribuer à nos connaissances par les travaux de recherche et de développement dans tous les secteurs de l'économie (Gluszynski et Peters, 2005).

Au Sénégal, le diplôme de doctorat, créé par la loi n°2011-05 du 30 mars 2011, sanctionne un niveau correspondant à l'obtention de 180 crédits après le master et confère à son titulaire le grade de Docteur. En effet, dans la plupart des universités publiques sénégalaises, il existe des formations doctorales. À cet effet, il faut souligner que la création des universités de Ziguinchor, de Thiès et de Bambey avait accentué la crise de pertinence de l'enseignement supérieur au Sénégal; crise qui se manifestait par l'absence d'échanges d'informations entre les universités. Pour remédier à ce problème, l'idée de création des écoles doctorales harmonisées impliquant toutes les universités sénégalaises avait été développée. C'est ainsi que le texte portant sur la création des écoles doctorales à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ) a été approuvé par le Conseil d'Administration du 29 mars 2012 et validé par le Recteur¹. À ce jour, à l'UASZ, deux écoles doctorales sont fonctionnelles. Il s'agit de l'Ecole Doctorale Espaces, Sociétés et Humanités (EDESH) et l'Ecole Doctorale Sciences, Technologies et Ingénierie (EDSTI). L'effectif des doctorants de ces deux écoles doctorales pour l'année universitaire 2020-2021 s'élève à 222 dont 123 doctorants de l'école doctorale EDESH et 99 doctorants à l'école doctorale EDSTI. S'agissant du nombre de docteurs produits, l'école doctorale EDSTI enregistre, depuis 2015, 73 docteurs tandis que l'école doctorale EDESH enregistre seulement quatre docteurs (Scolarité centrale de l'UASZ, 2022). Une meilleure connaissance des caractéristiques des doctorants et des titulaires d'un doctorat peut-être le premier pas vers la compréhension du rôle que ces derniers peuvent apporter dans la recherche.

Cependant, rédiger une thèse de doctorat à l'UASZ demande du temps, de l'encadrement scientifique adéquat, des moyens matériels et financiers disponibles, etc. En effet, en s'inscrivant, le doctorant aspire à obtenir le grade universitaire le plus

-

¹ https://samabac.com/presentation-de-lecole-doctorale-de-luniversite-de-ziguinchor/



élevé. Pour ce faire, il s'engage dans un parcours de combattant qui s'étend au moins sur trois années. Contrairement aux doctorants inscrits dans les universités occidentales, certains doctorants inscrits à l'UASZ engagent une thèse sans repères, sans date butoir, sans financement, etc. Les situations varient d'un candidat à un autre, d'un contexte à un autre.

L'économie mondiale du savoir à laquelle le Sénégal devrait contribuer passe nécessairement par le renforcement de la formation doctorale et le soutien de la recherche. Toutefois, une question demeure : quelle analyse pouvons-nous faire sur la situation des doctorants et docteurs de l'UASZ ?

À notre connaissance, il existe très peu d'études portant sur les statistiques liées aux caractéristiques sociodémographiques et conditions de recherche des écoles doctorales de l'UASZ. De plus, on constate un nombre élevé d'inscriptions en doctorat et faible production de docteurs. D'où l'intérêt pour nous d'effectuer une telle étude pour réfléchir à cette problématique.

Dans cet article, il s'agit de faire une analyse descriptive des caractéristiques sociodémographiques et les conditions de réalisation de recherche des doctorants et docteurs issus des écoles doctorales de l'UASZ. Ainsi, le plan de l'article s'articule autour de quatre sections dont la première section présente les écoles doctorales EDESH et EDSTI de l'UASZ. La deuxième section présente une brève revue de la littérature sur les conditions de recherche dans les études doctorales. La troisième section traite la méthodologie en examinant les données. La quatrième section présente les résultats obtenus qui feront l'objet de discussion.

1. Présentation des écoles doctorales de l'UASZ

Le Doctorat est unique et sanctionne un niveau correspondant à l'obtention de **cent quatre-vingt (180)** crédits répartis comme suit :

- enseignement, séminaires, ateliers, conférences et stages : 20 crédits
- travaux de recherche : 40 crédits
- thèse (document écrit et soutenance de la thèse) : **120 crédits**

À l'UASZ, les deux écoles doctorales structurées en plusieurs laboratoires de recherche que nous présentons dans le point suivant.

1.1. Ecole Doctorale EDESH

L'école doctorale EDESH a été créée à la suite d'un Conseil d'Administration réuni en séance le 02 février 2019. Elle est un dispositif fédérateur et pluridisciplinaire, structurée en formations doctorales et regroupe des unités ou équipes de recherche présentées comme suit :

- le Laboratoire de Recherche en Sciences Économiques et Sciences Sociales (LARSES): créé en avril 2012 par les Enseignants-Chercheurs de l'UFR Sciences Économiques et Sociales, le LARSES a pour objectif de décloisonner

les barrières disciplinaires. C'est en cela qu'il regroupe en son sein les Enseignants- Chercheurs des départements de Tourisme, de Sociologie, d'Économie-Gestion, des Sciences Juridiques et d'Informatique Appliquée. Ses missions s'inscrivent dans l'animation scientifique, le développement de la recherche et la formation des étudiants en méthodologie et atelier d'écriture scientifique. C'est pourquoi ses membres ont initié les « Jeudis du Labo » qui sont entre autres des séminaires hebdomadaires animés par les Enseignants-Chercheurs ou des professionnels. Ainsi, trois axes de recherche structurent la vie du laboratoire :

- ✓ Gestion des Organisations et industrie du tourisme ;
- ✓ Politiques publiques, Dynamiques socio-spatiales et Développement durable ;
- ✓ Economie, Genre, Régulation.
- Le Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Langues, les Littératures, l'Histoire, les Arts et les Cultures (CREILHAC) : il a été créé en 2014. Il est rattaché à l'Unité de Formation et de Recherche des Lettres, Arts et Sciences humaines (UFR/LASHU) de l'UASZ. Le Centre a pour vocation principale la recherche sur les Langues, les Littératures, l'Histoire, les Arts et les Cultures. Il ambitionne d'améliorer la qualité de la recherche dans les établissements qui composent l'UASZ et de devenir un cadre approprié d'étude et de recherche en vue de valoriser la richesse linguistique et la diversité culturelle de l'Afrique, en particulier de la Sénégambie méridionale. Le CREILHAC est divisé en deux Unités Mixtes d'Etude et Recherche (UMER). Il s'agit de l'UMER « Arts, Langues et Littératures » (A2L) et de l'UMER « Histoire, Cultures et Espaces » (HCE). Il est ouvert à tous les chercheurs indépendamment de leur pays d'origine. Il compte à ce jour une cinquantaine de membre répartis entre l'Afrique et l'Europe. Le CREILAHAC est ouvert à l'international grâce à son réseau de chercheurs associés et ses activités du CREILAC sont essentiellement orientées vers la recherche et l'animation scientifique : conférence, journée d'étude, séminaire, colloque, etc.

1.2. Ecole doctorale EDSTI

L'école doctorale EDSTI a été mise en place à la suite d'un Conseil d'Administration du 05 Décembre 2013 qui a fait l'objet d'un arrêté rectoral signé le 27 janvier 2014. Il s'agit d'une approche thématique et rassemble des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des laboratoires et des équipes de recherches autour des programmes et des projets scientifiques axés essentiellement sur les domaines des mathématiques, de la chimie, de la physique, de l'informatique, de l'agroforesterie, de la géographie et de l'ingénierie.



Les doctorants sont répartis dans des groupes thématiques et suivent des formations dont certains modules sont transversaux et d'autres relèvent spécifiquement des différents laboratoires de recherche.

L'école EDSTI est structurée en formations doctorales et regroupe les laboratoires de recherche qui se présentent comme suit :

- le laboratoire de Mathématiques et Applications (LMA): Le Laboratoire de Mathématiques et Applications est une composante de l'école doctorale EDSTI. Il est constitué d'équipes de recherche en Mathématiques pures et appliquées et a pour objectif de développer une recherche fondamentale en Mathématiques.
- **Le laboratoire de Géomatique et Environnement (LGE)** : il a pour missions : d'élaborer des programmes de recherche;
 - ✓ de contribuer significativement à l'opérationnalité, l'employabilité des étudiants par la maîtrise des outils d'analyse spatiale et de gestion de l'environnement;
 - ✓ de contribuer à l'esprit d'innovation dans le domaine de l'enseignement et de la recherche et au rayonnement scientifique de l'UASZ;
 - ✓ de mettre en place des bases de données géographiques fiables, à jour et disponibles;
 - ✓ de promouvoir et de diffuser les résultats de la recherche.

Ce laboratoire a comme axe de recherche : l'environnement et les ressources naturelles, les changements climatiques et leurs impacts et les espaces, les sociétés et l'aménagement.

- Le Laboratoire de chimie et physique des matériaux (LCPM): Il s'agit d'un centre de recherche à vocation pluridisciplinaire ayant en commun l'élaboration et à l'étude de nouveaux matériaux et nanostructures à propriétés magnétiques électriques ou optiques inédites. Une mission importante du Laboratoire est la formation des étudiants par et pour la recherche. Son implication dans la vie universitaire s'étendra à la responsabilité d'une Ecole Doctorale et de Masters.

La structure scientifique du LCPM s'organise en groupe de recherche et en actions transversales. Les trois groupes de recherche sont :

- ✓ Groupe de Matériaux Inorganiques (GMI) : Chimie douce et Cristallographie ;
- ✓ Groupe Matériaux et Energies (GME);
- ✓ Groupe de Chimie Organique et Thérapeutique (GCOT).

Le LCPM regroupe des chimistes et physiciens qui conjuguent leurs compétences pour ouvrir de nouveaux champs d'investigation, tout particulièrement dans le domaine de la science des matériaux hybrides et de la caractérisation des matériaux naturels appliqués à la purification des fluides. Ce laboratoire est composé de groupes, d'actions transversales et éventuellement d'actions thématiques, auxquels les chercheurs sont affectés.

Le Laboratoire d'Océanographie, des Sciences de l'Environnement et du Climat (LOSEC): il s'agit d'un laboratoire de recherche à caractère pluridisciplinaire, créé en 2010 à l'Université de Ziguinchor pour accueillir les enseignants-chercheurs et les stagiaires de l'Université de Ziguinchor et des autres institutions travaillant dans les sciences de l'environnement, de l'océan et de l'atmosphère. Il est responsable du Master Physique et Applications – Spécialité « Sciences de l'Atmosphère et de l'Océan » dont les étudiants sont encadrés aussi bien pour les cours théoriques que pour les mémoires de stages, par les chercheurs du LOSEC.

Ce laboratoire a comme axe de recherche : la compréhension du climat, la modélisation du climat, changement climatique et prévision, variabilité intrinsèque et forcée de la dynamique océanique et son influence sur l'écosystème marin dans les systèmes d'upwelling côtiers nord-ouest africains et Recherche et développement.

- Le Laboratoire d'Informatique et d'Ingénierie pour l'Innovation (LI3): il a pour objectif de développer des approches permettant d'évaluer, dès la conception, les performances des produits et systèmes à travers leur modélisation structurelle et comportementale. À cet effet, le LI3 compte structurer ses activités de recherche autour d'une thématique transversale : « Modélisation et Ingénierie des performances de systèmes innovants ». Le laboratoire se positionne sur différentes disciplines des sciences et technologies, à savoir : l'informatique appliquée, le génie mécanique, le génie climatique & Energétique et la Géomatique. De ce fait, il s'agit d'une structure de recherche à thématique pluridisciplinaire ouverte à différents enseignants-chercheurs et à différents domaines d'enseignements de l'UASZ.

Ce laboratoire a comme axe de recherche : Modélisation informatique pour la Conception et l'Ingénierie et Conception et Ingénierie de Produits et Systèmes Innovants.

- Le Laboratoire d'Agroforesterie et d'Ecologie : ce laboratoire a comme axe de recherche : les services écosystémiques fournis par les parcs agroforestiers en Casamance, les interactions arbre-cultures dans les parcs agroforestiers, l'adoption des pratiques agro-écologiques dans les systèmes de production en Casamance et l'amélioration de la fertilité des sols à travers l'étude des interactions plantes-sol-microorganismes.

2. Revue de littérature

Une enquête de 2021 du réseau national des collèges doctoraux sur les écoles doctorales en France a montré que (Pommier *et al.*, 2021) :

- dans l'ensemble, 78% des doctorants estiment très majoritairement que leurs travaux de recherche avancent ;



- près de la moitié des doctorants rencontrent leurs encadrants au moins une fois par semaine ;
- la grande majorité des doctorants (81% de ceux qui se sont exprimés) bénéficient d'un financement spécifique pour la préparation de la thèse ;
- près de 80% des doctorants, tous domaines confondus et quel que soit le nombre de doctorants par encadrant, sont satisfaits voire très satisfaits de leur encadrement doctoral.
- 74% des doctorants souhaitent que le comité de suivi se réunisse au moins dans la 1ère année, 54% qu'il se réunisse chaque année ;
- les doctorants deviennent majoritairement inquiets quant à leur avenir professionnel lorsque la durée de la thèse dépasse 4 ans.

Une enquête, menée par l'Observatoire national de la vie étudiante de France sur le profil des doctorants et leurs conditions de recherche, a montré que (Vourc'h, 2010) :

- plus d'un tiers des étudiants inscrits en doctorat sont de nationalité étrangère contre environ 15% à l'université tous cycles confondus ;
- concernant le financement de la recherche, il s'agit le plus souvent de postes d'Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (41% des doctorants financés). Quant aux allocations d'études, elles prennent le plus souvent la forme d'allocations de recherche (58,2% des doctorants financés); les bourses d'Etats étrangers sont citées par 14,8% des doctorants et les autres formes d'allocation (financement d'entreprises et de collectivités territoriales notamment) par 12,4% d'entre eux;
- les deux tiers des doctorants en sciences, dont la recherche passe davantage par l'expérimentation en laboratoire et les interactions entre chercheurs, déclarent travailler « souvent » dans leur établissement d'études contre 22% en droit-économie et 14,8% en lettres. Par contre, ils sont proportionnellement moins nombreux à fréquenter les bibliothèques et à déclarer travailler à leur domicile. Moins isolés, ils valorisent davantage l'entraide au sein de la population étudiante, dans un contexte d'études organisé autour du travail en laboratoire ;
- La répartition du temps de travail révèle aussi certains clivages disciplinaires.
 Ainsi, les doctorants en droit-économie et surtout en lettres déclarent un nombre d'heures moyen de travail personnel en semaine inférieur à celui des scientifiques.

S'agissant des universités africaines, les conditions d'enseignement et de recherche ne sont toujours pas satisfaisantes. Les bibliothèques universitaires sont souvent exiguës et ne disposent pas toujours d'ouvrages spécialisées. De même, les laboratoires de recherches sont souvent vétustes ou inexistants (Masson, 2015).

En effet, selon un rapport publié par l'Union Africaine sur les Perspectives de l'éducation, l'Afrique produit moins de 1% de la quantité de recherche au monde (Site Internet, *The Conversation*, 2018). C'est au niveau des programmes de doctorat que la

plupart des universités africaines sont les plus faibles. Pour Kojoué (2017), sous la pression d'une forte demande de formation supérieure en sciences humaines et sociales notamment, les personnels universitaires, en particulier dans les pays francophones sont souvent mal qualifiés pour dispenser une formation de grande qualité. Ces insuffisances sont renforcées par l'absence de moyens minimum pour mener des recherches et participer ainsi à l'économie mondiale du savoir. En plus d'une insuffisance de formation adéquate, elle souligne la difficulté pour les candidats au doctorat de trouver un directeur de thèse. En effet, il s'agit d'une source d'inquiétude pour ces candidats au doctorat. Vu l'insuffisance de professeurs de rang magistral, ceux qui veulent continuer en doctorat sont contraints de s'inscrire à l'étranger.

3. Méthodologie

Il s'agit d'une étude transversale descriptive inspirée de l'enquête annuelle « École Technique et Fédérale de Lausanne (EPFL) enquête doctorale III de 2019 ».

La collecte de données s'est déroulée du 18 Novembre au 07 janvier 2022 à l'UASZ. Notre population d'étude est constituée de l'ensemble des doctorants et docteurs issus des deux écoles doctorales (EDESH et EDSTI) de cette institution. De cette population, nous avons interrogé les doctorants inscrits pour l'année universitaire 2020-2021 et post-doctorants qui ont accepté de participer à l'étude. Ainsi, notre échantillon est composé de 93 répondants. Le recueil de données a été fait par l'intermédiaire d'un questionnaire que nous avons soumis directement aux répondants. Nous avons porté notre choix sur une étude quantitative.

Les principales caractéristiques prises en compte par notre questionnaire étaient : les caractéristiques démographiques, la formation, les conditions de recherche et le financement de la recherche. Les données ont été collectées avec l'application *Kobocollect* et analysées à l'aide du logiciel *SPSS* version 18. L'étude descriptive est réalisée avec le calcul des effectifs et pourcentages pour les variables qualitatives et le calcul des moyennes pour les variables quantitatives.

4. Résultats et Discussion

4.1. Caractéristiques sociodémographiques

L'analyse des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés revêt un caractère important du fait de l'utilisation de ces informations dans l'explication des niveaux et tendances du genre, du statut matrimonial, statut universitaire, spécialité, etc.

Le Tableau 1 présente la répartition des répondants selon les caractéristiques sociodémographiques



Tableau 5: Répartition des répondants selon les caractéristiques sociodémographiques

es sociodémographiques	Effectifs (n=93)	Pourcentage
Femme	15	16,1
Homme	78	83,9
Célibataire	52	55,9
Marié (e)	41	44,1
Non sénégalaise	1	1,1
Sénégalaise	92	98,9
Docteur (e)	18	19,4
Doctorant (e) à temps plein	62	66,7
Doctorant (e) professionnel	13	14
	Homme Célibataire Marié (e) Non sénégalaise Sénégalaise Docteur (e) Doctorant (e) à temps plein	Femme 15 Homme 78 Célibataire 52 Marié (e) 41 Non sénégalaise 1 Sénégalaise 92 Docteur (e) 18 Doctorant (e) à temps plein 62

Source: Auteurs

L'échantillon de notre étude est composé de 93 personnes majoritairement de nationalité sénégalaise dont 18 docteurs, 62 doctorants à temps plein et 13 doctorants professionnels. En effet, 83,9% sont de sexe masculin et 16,1% sont de sexe féminin.

Ce résultat est conforme à celui d'Aris (2018) qui, dans une étude sur les écoles doctorales à l'université de Sherbrooke, a montré que 55% sont des hommes et 44% sont des femmes. De plus, plus de la moitié des répondants sont célibataires et que 42% sont mariés légalement. Une minorité est soit séparée, mais toujours mariée légalement ou divorcée ou veuve. En outre, selon le Conseil supérieur de l'éducation (2008), l'effectif universitaire du 2e cycle et du 3e cycle à temps plein représentait 8,1% de la population âgée de 25 à 29 ans au Québec en 2003-2004, contre 5,8% dans l'ensemble du Canada, 5,3% en Ontario et 4,7% en Colombie-Britannique.

S'agissant des caractéristiques universitaires, elles sont présentées dans le Tableau 2.

Tableau 6 : Répartition des répondants selon les caractéristiques universitaires

Caractéristiques universitaires		Effectifs	Pourcentage
	Géographie	16	17,2
	Droit	13	14,0
	Economie	12	12,9
	Sociologie	11	11,8
	Mathématiques	9	9,7
Formation	Physique	9	9,7
	Chimie	8	8,6
	Agroforesterie	5	5,4
	Gestion	5	5,4
	Lettres Modernes	3	3,2
	Informatique	1	1,1
	Tourisme	1	1,1
Ecole doctorale	ED-ESH	45	48,4
	ED-STI	48	51,6
Niveau doctorant	Année de	24	32,0
	dérogation		
	Doc 1	17	22,7
	Doc 2	19	25,3
	Doc 3	15	20,0

Source: Auteurs

L'analyse de ce tableau montre que plus de la moitié (51,6%) des individus interrogés sont de l'ED-STI. Par rapport aux formations, on note que géographie (n=16), droit (n=13) et économie (n=12) sont les plus représentées dans notre échantillon. On note également que la majorité des doctorants répondants (32% des cas) sont inscrits en année de dérogation.

Ce résultat est conforme à celui de Tormey (2019) qui, dans une enquête sur les doctorants de l'université de Lausanne, trouve que les formations les plus représentées par les doctorants sont les sciences de l'ingénierie (35,1% des cas), les sciences basiques (25,3% des cas) et les sciences sociales (12% des cas).

4.2. Conditions de réalisation de la recherche

En rédigeant une thèse, les doctorants contribuent à l'avancement de la recherche et à l'innovation. En effet, un doctorant ayant fini sa recherche ne fait pas qu'acquérir un diplôme universitaire, mais contribue à la science puisque sa thèse sera publiée (sous certaines conditions) et sera donc un ajout à la communauté scientifique et pourra même être utilisée comme référence pour d'autres recherches (Larivière, 2011)².

² Cité par Aris (2021).



Tableau 3 : Répartition des répondants selon les conditions de recherche

3 ans 4 ans 5 ans Oui Non satisfait Satisfait 0	3 10 5 13 43 50	16,7 55,6 27,8 14 46,2 53,8
5 ans Oui Non satisfait Satisfait	5 13 43 50	27,8 14 46,2
Oui Non satisfait Satisfait	13 43 50	14 46,2
Non satisfait Satisfait	43 50	46,2
Satisfait	50	· ·
		53,8
0	50	
4	50	53,8
1	13	14
2-10	27	29
plus de 10	3	3,22
Jamais	30	32,3
Jne fois par an	21	22,6
Autres	42	45,2
Fonction de sa	57	61,3
disponibilité		
Jamais	35	37,63
moins une fois	s 58	62,37
Satisfait	41	44,1
Non satisfait	52	55,9
	Autres n Fonction de sa disponibilité Jamais moins une fois	Autres 42 n Fonction de sa 57 disponibilité Jamais 35 moins une fois 58 Satisfait 41

Source : Auteurs

Il est indiqué dans le Tableau 3 que la majorité des docteurs (55,6% des cas) ont réalisé leur thèse en 4 ans. S'agissant de tous les répondants, seulement 14% bénéficient d'un financement. De plus, nous constatons que près de la moitié des répondants (53,5%) n'ont jamais publié un article, 32% n'ont jamais présenté leur état d'avancement, 61,3% rencontrent leur directeur de thèse en fonction de leur disponibilité, 37,63% n'ont jamais communiqué dans une manifestation scientifique et 55,9% n'ont pas satisfaits de leurs conditions de recherche.

Pour obtenir leur doctorat, les doctorants doivent souvent remplir diverses conditions. Selon le programme et l'université, le candidat au doctorat doit parfois satisfaire à des exigences de rendement, faire de la recherche, rédiger et défendre une thèse, faire état de résultats de recherche, publier des résultats de recherche. La période de temps requise par le candidat pour terminer toutes les étapes s'étend de la date d'inscription à la date d'obtention du diplôme. La direction de la recherche et de la mission scientifique de la France où il est indiqué dans le rapport sur les études doctorales (2010) que la durée moyenne des thèses est de 4 ans. Elle varie de 3,3 ans en chimie à 4,9 ans en sciences de l'homme et des humanités.

Une étude effectuée au Canada par Larivière (2013) démontre des faits intéressants sur le lien qu'il peut y avoir entre le financement et la productivité en recherche ainsi que l'obtention du diplôme des étudiants québécois au doctorat. Selon Larivière (2013, p.1), « les étudiants financés publient davantage que ceux qui ne le sont pas [...] Par ailleurs,

les étudiants financés sont plus susceptibles d'obtenir leur diplôme, et cette relation est encore plus forte si le financement provient du gouvernement fédéral ».

Des recherches menées au niveau local sur les conditions de vie des doctorants ont montré combien le rattachement plus ou moins fort au laboratoire d'appartenance (disposer d'un espace de travail personnel, accéder à des formations, participer à des productions collectives...) avait une incidence sur le déroulement de la thèse et, plus largement, sur l'apprentissage du métier de chercheur (Elrich, 2000).

La visibilité de la recherche de tout jeune chercheur et de fait sa future carrière se jouent en grande partie au travers de ses publications. À l'UASZ, en moyenne, chaque répondant a publié deux articles. En effet, l'école doctorale STI recense la majorité des publications. Ainsi, Informatique, Géographie et Agroforesterie sont les formations doctorales les plus représentées. Selon Kamler (2008), les recherches publiées par les étudiants sont très importantes pour les établissements universitaires d'où proviennent les étudiants, car ces publications améliorent leur réputation, rend l'université plus compétitive, surtout pour les fonds et subventions de recherches, et plus performantes face aux autres établissements. De plus, selon Larivière (2011), durant la période 2000-2007, le tiers des étudiants au doctorat des universités québécoises contribuent à la publication et une plus grande proportion de ces publications provient des étudiants en sciences naturelles médicales plutôt que ceux en sciences humaines.

Valoriser ses recherches, c'est d'abord informer un certain public de l'existence d'un sujet intéressant, porteur et faire savoir que l'on s'y consacre. Il s'agit donc d'une manière de prendre sa place et de la délimiter dans un champ d'étude précis, sans pour autant prétendre coloniser un territoire et le défendre contre d'autres interventions possibles sur le sujet.

Les manifestations scientifiques (colloques, workshops, rencontres internationales, etc.) offrent l'opportunité de se faire connaître dans le milieu universitaire, dans le cercle restreint des divers intervenants puis par réseaux de connaissances, dans un cercle plus large. Les conférences nationales et internationales permettent au chercheur de développer ces compétences. Ainsi, une enquête sur la professionnalisation des docteurs issus de l'université de Sfax en Tunisie a montré que 92% des répondants ont participé à des colloques nationaux comme internationaux (Calman et *al.*, 2020).

Conclusion

Faire et obtenir le doctorat permet d'approfondir le domaine d'étude par la recherche, d'enrichir et de diversifier ses compétences dans le cadre institutionnel et scientifique. Cependant, s'il y a chose que partagent beaucoup d'apprenants, c'est bien l'insatisfaction des conditions de recherche. Dans cet article, il était question d'analyser les caractéristiques sociodémographiques et pédagogiques des doctorants et post-doctorants deux écoles doctorales de l'UASZ.



Cette étude nous a permis de présenter un portrait détaillé des quelques 93 doctorants et titulaires de doctorat de l'UASZ au cours de l'année universitaire 2020-2021 et donner un aperçu des conditions dans lesquelles ceux-ci mènent leurs recherches. Les résultats ont montré une prédominance des hommes célibataires de nationalité sénégalaise inscrits en année de dérogation provenant de l'école doctorale EDSTI qui ne sont pas satisfaits de leurs conditions de recherche et qui bénéficient faiblement de financement pour la recherche.

Quelques limites ont été révélées dans cette étude, notamment la faiblesse de l'échantillonnage due à la réticence de certains doctorants et docteurs à répondre au questionnaire. De plus, nous signalons l'absence de répondants en Histoire et Civilisations et Langues Etrangères Appliquées.

Dans une société qui accorde une utilité à la recherche, les enjeux de l'achèvement aux études doctorales s'avèrent économiques. Les recherches sur le sujet révèlent que la décision de continuer ou non dans les études doctorales demeure hautement complexe et révèle l'interaction des facteurs liés à la fois à l'apprenant et à l'école doctorale. Les conditions de recherche sont-elles les causes liées au non achèvement des études doctorales ?

Références bibliographiques

- Aris, D. (2018). Le support financier et la durée des études au doctorat. Mémoire de maitrise, Université de Sherbrooke.
- Calmand, J., Sgarzi, M., Ryk, F., & Kocoglu, Y. (2020). Enquête sur la professionnalisation des docteurs issus des universités de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. CEREQ études, n°21.
- Erlich, V. (2000). Étudiants doctorants. Conditions d'étude et de vie, Études et Documents, no 16. Paris : OVE.
- Gluszynski, T., & Peters, V. (2005). L'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des diplômés récents. Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation.
- Kojoué, L. (2017). Tu seras docteur.e mon enfant! Expérience et postures de recherche des thésards africains. Etudes africaines, l'Harmattan.
- Kamler, B. (2008). « Rethinking doctoral publication practices : Writing from and beyond the thesis », *Studies in Higher Education*, vol. 33, n°3, pp.283-294.
- Larivière, V. (2011). « On the shoulders of students? The contribution of PhD students to the advancement of knowledge », *Scientometrics*, pp.1-19.

- Larivière, V. (2013). « Ph.D. Students' Excellence Scholarships and their relationaship with Research Productivity, Scientific Impact and Degree Completion », *Revue Canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 43, n°2, pp.27-41.
- Masson, S. (2015). Etudier en Afrique : les obstacles à surmonter (en ligne). URL : https://www.letudiant.fr/etudes/international/etudier-en-afrique-les-obstacles-a-surmonter.html (Consulté le 21/05/2022)
- Ministère de l'Education nationale (2001). Ministère de la Recherche, Direction de la recherche. Mission scientifique universitaire, Rapport sur les études doctorales.
- Pommier, S., Talby, M., Auffray-Seguette, M., Dalaut, M., Eijsberg, H., Elshawish, P., & Muller, H. (2021). Le doctorat en France: Regards croisés sur la formation doctorale. Une enquête du réseau national des collèges doctoraux (RNCD), dans les écoles doctorales françaises, auprès des doctorantes et des doctorants inscrits en doctorat en 2021 et de leurs encadrantes et encadrants.
- Samabac. URL: https://samabac.com/presentation-de-lecole-doctorale-de-luniversite-de ziguinchor/ (Consulté le 04/03/2022).
- Siegfried, J. J., & Stock, W.A. (2006). « Time-to-Degree for the Economics Ph.D. Class of 2001-2002 », *Aea Papers and proceedings*, pp.1-8.
- The conversation (2018). Faire une thèse en Afrique : « pas d'autres moyens que la volonté d'y arriver (en ligne). URL : https://theconversation.com/faire-une-these-en-afrique-pas-dautres-moyens-que-la-volonte-dy-arriver-97713 (Consulté le 21/05/2022)
- Tormey, R. (2019). EPFL Doctoral III Survey 2019.
- Vourc'h, R. (2010). Les doctorants : Profils et conditions d'études. Observatoire national de la vie étudiante, n°24.